

ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Novembre - décembre 2004 - Edité par *Eco di Maria*, C. P. 27 31030 Bessica (TV) (Italie) - Tel/fax 0423.470331
A. 20, n. 11 - 12; Sped. a. p. art. 2, com. 20/c, leg. 662/96 filiale di Mantova, Autor. n. 13 del tribun. MN: 8.11.86

178

Edition française: veuillez adresser tout courrier à notre secrétariat (adresse pag. 8)



Message du 25 septembre 2004:

“Chers enfants, aujourd’hui encore, je vous appelle à être amour là où il y a la haine, et nourriture là où il y a la faim. Ouvrez vos cœurs, petits enfants, et que vos mains soient tendues et généreuses afin que chaque créature, à travers vous, rende sans cesse grâce au Dieu Créateur. Priez, petits enfants, et ouvrez votre cœur à l’amour de Dieu; or vous ne le pouvez pas si vous ne priez pas. C’est pourquoi priez, priez, priez. Merci d’avoir répondu à mon appel.”

Être amour

Où il y a la haine, que je porte l’amour souhaite une très belle prière attribuée à S. François et c’est déjà un programme ardu de vie. Ici, Marie va plus loin: **je vous invite à être amour là où il y a la haine**. Il ne s’agit pas seulement de porter l’amour; nous sommes invités à **être** amour. Cette mise au point de Marie élimine toute illusion de pouvoir honorer la prière franciscaine simplement en accomplissant quelque oeuvre bonne. Il ne suffit pas de porter un peu d’amour, de donner un peu de notre argent, de notre temps; il faut **être** don pour les autres comme François, comme Marie, comme Jésus. Chaque limite à l’amour est fermeture à l’Amour sans limites du Père, chaque frontière est l’enceinte d’une prison dans laquelle nous encerclons en vain Celui que *les cieux et les cieux des cieux ne peuvent contenir* (1 Rois 8,27).

Si nous ne nous libérons pas de cette mentalité que nous appelons de façon trop expéditive *pharisaïque*, nous restons fermés à l’action de l’Esprit et ce que nous faisons n’a aucun poids dans l’histoire de notre propre salut et de celui du monde. Certainement, il n’est pas facile d’opérer en nous cette conversion, il est même impensable de croire pouvoir l’obtenir par nos seules forces. Pourtant elle est nécessaire si nous voulons ajouter foi aux invitations et aux sollicitations de Marie. Peut-être est-ce pour cela qu’Elle ne se laisse pas vaincre par notre tiédeur et avec insistance, avec une infinie patience et une maternelle anxiété, elle nous appelle à l’*abandon* et à la *prière*.

Être amour signifie vivre Jésus en nous ou, mieux, accepter qu’Il vive en nous; ceci est possible seulement si nous laissons à l’Esprit Saint la plus ample liberté d’action en nous, si nous nous abandonnons réellement, sans hypocrisie, à Dieu Père. Ce devrait être notre prière, notre unique prière: *Me voici, Père qu’il soit fait en moi selon Ta sainte Volonté*, ce qui n’est rien d’autre que le *Notre Père*, la prière splendide que Jésus nous a enseignée, qu’Il a honorée en toute Sa Vie, depuis qu’à douze ans il reste au Temple (Lc 2, 42 - 49) jusqu’au mont des Oliviers (Lc 22, 42) et à son ultime souffle (Lc 23, 46). *N’ayez pas peur, ouvrez les portes au Christ* nous répète depuis le pre-



C’est l’année de l’Eucharistie:

17 octobre 2004 - 29 octobre 2005

mier jour de son Pontificat notre grand Pape. Aucune peur devant Christ Amour. Que soient ouvertes, grandes ouvertes devant Lui les portes de notre coeur pour qu’Il puisse vivre en nous. Marie sait préparer notre coeur (elle est déjà en train de le faire), pour qu’il soit moins inhospitalier, moins indigne de recevoir Son grand Seigneur. Jésus en nous, et nous totalement offerts à Lui, pour **être amour là où il y a haine et nourriture où se trouve la faim**. S’Il est vraiment vivant dans notre âme, nous disparaîtrons en Lui; Ses traits remplaceront sur les nôtres, se lèveront à la place des nôtres. Nous serons vraie nourriture pour celui qui a faim, quelle que soit sa faim; nous serons Eucharistie vivante. Avec Jésus vivant dans le coeur, le nôtre restera toujours **ouvert** parce que Jésus ne se laisse pas enfermer, nos mains seront **tendues et généreuses** parce que reposant dans les Siennes, toujours prêtes à bénir, à accueillir, à servir, à soutenir, à caresser. Ainsi **toute créature** sera au contact de Jésus et **rendra grâce à Dieu Créateur**.

Courage! Demandons à Jésus d’accueillir notre offrande; elle est bien misérable mais Il l’acceptera parce que c’est tout ce que nous avons (Mc 12, 41 - 44); Il ne la refusera pas parce que ce sera Marie qui la remettra pour nous. Voici la prière qui **ouvre le cœur à l’amour de Dieu**, qui nous obtient le miracle de vivre en plénitude notre baptême. C’est la prière à laquelle Marie nous appelle et qui chassera la haine, la faim, la violence du monde et l’ouvrira à la civilisation de l’Amour. Recueille dans cette prière ta souffrance, ta douleur, ton espoir, ta joie, tout ce que tu as et que tu vis: Christ naîtra en toi et, à **travers toi**, dans le monde. *Nuccio Quattrocchi*

Message du 25 octobre 2004:

“Chers enfants, ceci est un temps de grâce pour la famille et c’est pourquoi je vous appelle à renouveler la prière. Que Jésus soit dans le cœur de votre famille. Apprenez, dans la prière, à aimer tout ce qui est saint. Imitiez les vies des saints afin qu’ils soient pour vous incitation et vos enseignants sur le chemin de la sainteté. Que chaque famille devienne témoin d’amour dans ce monde sans prière et sans paix. Merci d’avoir répondu à mon appel.”

Que Jésus soit dans le coeur de votre famille

Tandis que le temps que nous vivons semble ensevelir l’institution famille, au moins dans sa conception catholique, Marie nous dit **qu’il est un temps de grâce pour la famille**. Nous sommes en train de vivre des temps extrêmement difficiles pour les individus, les sociétés, les nations, les familles, pourtant **c’est un temps de grâce**. Pourquoi? Marie sait, et aussi nous devrions le savoir, *que les portes de l’enfer ne prévaudront point sur l’Eglise* de notre Seigneur Jésus (Mt 16, 18) et d’autant plus manifeste sera le bouleversement des cieux et de la terre plus notre libération sera proche (Lc 21, 28).

C’est l’heure désormais de vous arracher au sommeil. Le salut est désormais plus près de nous qu’au temps où nous avons cru. La nuit est avancée. Le jour est arrivé. Laissons là les oeuvres de ténèbres et revêtons les armes de lumière (Rm 13, 11-12).

Endosser les armes de Lumière, c’est-à-dire s’armer de l’Amour de Dieu, se *revêtir de Jésus*, vivre de Lui. C’est pourquoi Marie nous invite à **renouveler la prière**. La grâce de Dieu est prête à se déverser sur la famille et sur le monde si c’est ce que nous désirons et implorons sincèrement. Entrons dans la prière comme Marie nous le suggère et le demande avec insistance.

Il ne suffit pas de *réciter* des prières, il faut *vivre* la prière, il faut prier avec sa vie. *Je vous exhorte donc, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos corps comme sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu; c’est cela votre culte spirituel* (Rm 12, 1).

Que Jésus soit au coeur de votre famille. Prenons au sérieux ce souhait de Marie; fonder la famille sur Jésus, permettre qu’elle soit par Lui animée et maintenue en vie (ceci est la fonction du coeur en chaque être vivant), signifie la préserver de tout piège et de tout danger, la conserver *sainte et immaculée*, selon le désir de Christ pour son Eglise (Ef 5, 27); cela signifie reporter la famille à son modèle originaire qui réside en Dieu même et dans le mystère trinitaire de sa vie (Jean-Paul II, *Lettre aux familles*, n° 6).

Avec Jésus dans le coeur la famille est

réellement une petite église, église domestique, cellule vivante de l'Église et de la société entière; en elle on vit la dynamique de l'Amour trinitaire. Cette très haute conception de la famille appelle à un engagement de foi qui se dirige résolument vers la sainteté. **Apprenez dans la prière à aimer ce qui est saint, c-à-d.** tout ce qui est en Dieu et de Dieu et qu'Il désire nous donner. *Nous ne savons que demander pour prier comme il faut; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables* (Rm 8, 26).

Imitez la vie des saints, qu'ils soient pour vous incitation et vos enseignants sur la voie de la sainteté. La fête des saints est proche; voilà quelque chose à demander: non pas quelque soutien, mais qu'ils nous encouragent et qu'ils soient nos maîtres sur le chemin de la sainteté. En Jésus la famille trouvera paix, unité, amour; elle trouvera la force pour résister à toute force de désagrégation, la sagesse pour démasquer toute duperie, le courage pour traverser toute épreuve. Ainsi la famille sera vivante dans l'Esprit et donc **témoin de l'amour dans ce monde sans prière et sans paix.**

Marie adresse cette invitation à **chaque famille**; donc, que personne ne se sente exclu, que personne ne se considère incapable ou indigne. Personne ne peut compter sur ses propres forces, mais chacun doit s'appuyer sur Dieu et puiser en Lui la grâce qui est donnée abondamment en ce temps.

N.Q.

“Jésus au centre!”

Ils se sont donné rendez-vous à Rome, pour témoigner publiquement que Jésus est le centre de leur vie et pour le transmettre courageusement aux autres. Le contexte: une mission d'évangélisation qui les plaçait en plein dans les rues centrales de la capitale avec ce slogan significatif: “Jésus au centre”.

Nous parlons des jeunes réunis dans la ville de Saint Pierre, du 1er au 10 octobre et, avec eux, des représentants de diverses associations de laïcs, réunis pour la **Première rencontre européenne des groupes de jeunes de l'Adoration eucharistique** (commencée le 6): une initiative “née en pensant à toutes les expériences communautaires des jeunes de l'adoration eucharistique, suite à l'invitation du Pape: *mettre l'eucharistie au centre de leur propre vie*” (à Tor Vergata en 2000, comme conclusion de la Journée mondiale de la Jeunesse).

La voix est celle de Mgr **Mauro Parmeggiani, présent en août à Medjugorje au festival des jeunes**, où il a été frappé par les milliers de jeunes qui se laissaient docilement captiver par la présence vivante de Jésus au Très Saint Sacrement. C'est pourquoi le responsable de la pastorale des jeunes du diocèse n'a pas hésité à promouvoir la rencontre romaine sur le thème: **“L'Eucharistie source et sommet de la mission”**.

Journées riches de réflexion, de partage, de prière, scandées par des chants qui résonnaient joyeux devant les antiques palais romains. Le moment le plus touchant a finalement été celui où Jésus lui-même a parcouru les rues “du shopping”, à l'heure de la grande affluence: le samedi après-midi. Un très long serpent de flambeaux allumés suivait la **procession eucharistique**, et, pen-

dant que Jésus passait, aux deux bords de la rue on voyait sur les visages des gens une série variée de réactions qui révélait comment **personne ne reste indifférent devant le Christ**. L'un s'arrêtait intrigué, d'autres se recueillaient, saisis de respect, d'autres cachaient mal leur ennui, continuant simplement leur route.

Les jeunes surtout, à la recherche de plaisirs éphémères - exhibés avec un goût douteux dans les vitrines des magasins - venaient, provoqués par la présence d'autres garçons qui laissaient transparaître sans honte leur joie de suivre Jésus. On pouvait ainsi lire dans les yeux des passants ignares, des sentiments de tous types: agacement, peur, supériorité arrogante ou mépris acerbe, exprimé même en blasphèmes.

Et pendant que ceux-ci se sentaient mis à nu par la Vérité dévoilant les mensonges d'un monde qui, lui, les camoufle, Jésus les regardait, les recouvrant de son amour. C'était comme si Christ était là pour eux; pour les lointains, pour les blessés, et pour ceux qu'on trompés les attrait du péché. Peu lui importait de subir les insultes ou la glace de l'indifférence, Il voulait seulement les aimer et ainsi les sauver. C'était un peu comme sur la voie douloureuse, quand il fendait la foule qui l'entourait et que, chargé de sa croix, Il allait à la mort. Jésus regardait les mille visages de l'humanité. Et en les prenant sous son regard, il les emportait avec lui sur le trône de la miséricorde. **Voilà ce que signifie mettre Jésus au centre:** lui donner la possibilité de les réunir tous et de toucher les coeurs par sa seule grâce. Les fruits sortiront quand ce sera le moment, l'important est de le laisser semer.

Les jeunes missionnaires ont été reçus aussi par **le Pape** en audience privée. Concluons donc avec ses paroles, qui synthétisent mieux la confiance que l'Église aujourd'hui, à travers le pontife redonne aux nouvelles générations.

“Chers Jeunes! C'est pour moi une joie de vous accueillir. L'Eucharistie et la mission sont deux réalités indissociables, comme le souligne l'apôtre Paul: *“Toutes les fois que vous mangez ce pain et buvez à cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne”* (1Cor 11,26). A travers son sacrifice sur la croix, Jésus “fait” l'Eucharistie, et ainsi rend grâce au Père. Ce mystère demande à chacun de nous de rendre grâce avec le Christ au Père, non pas tant avec des paroles que par notre propre vie unie à la sienne. **Il n'y a donc pas une authentique célébration et adoration de l'Eucharistie qui ne conduise à la mission.** En même temps, la mission présuppose un autre trait eucharistique essentiel: l'union des coeurs.

Rappelez-vous toujours que **le premier lieu de l'évangélisation c'est la personne humaine** vers laquelle l'Eucharistie nous pousse, nous demandant une capacité d'écoute et d'amour. Pendant que se poursuit le chemin de préparation à la 20ème Journée Mondiale de la Jeunesse, qui aura pour thème: *“Nous sommes venus L'adorer”* (Mt 2,2), j'attends dès à présent que cette rencontre soit une occasion renouvelée pour vous interroger, vous soutenir, approfondir ensemble le mystère que vous célébrez et adorez, et pour chercher ensemble les voies et les moyens pour le vivre concrètement. **Merci pour ce que vous êtes** et pour tout ce que vous réalisez pour le Christ et pour l'Église.

S.C.

Nouvelles béatifications:

Les amoureux de l'eucharistie

Incessante, l'oeuvre du Pape au service du ciel et de la terre: Jean-Paul II ne cesse d'augmenter la liste des bienheureux en en proclamant toujours de nouveaux. Après la béatification des trois membres de l'action catholique - à Lorette (I) le 5 septembre dernier - c'était le 3 octobre, le tour de cinq autres personnes qui, par leur vie, avaient concrètement manifesté la tendresse de Dieu pour ses enfants. Très différents entre eux, appartenant à des époques diverses, tous avaient un point commun: **un unique amour: l'eucharistie.**

Le Français **PIERRE VIGNE** a vécu entre le 17ème et le 18ème siècle. Dès l'adolescence il était pris par la présence de Jésus dans la sainte Hostie. Après être devenu prêtre et avoir trouvé sa place au service des pauvres, le voilà qui suit une vocation singulière: missionnaire itinérant. Pendant plus de 30 ans il parcourt, à pied et à cheval les routes de sa région pour faire connaître, aimer et servir Jésus; il administre les sacrements, transportant même sur son dos “son” confessionnal comme un signe qu'il est toujours prêt à transmettre la miséricorde de Dieu. Il célèbre la messe, expose le Saint Sacrement et enseigne à adorer l'eucharistie. Marie, “Beau tabernacle de Dieu parmi les hommes” occupe aussi une place privilégiée dans sa prière et son enseignement.

Si grande est **la ferveur qui le lie à l'eucharistie** que Pierre sent l'exigence de fonder une congrégation féminine: les Soeurs du Saint-Sacrement, et il leur confie la tâche d'être l'une après l'autre disponibles pour adorer Jésus présent dans l'eucharistie, source de leur vie fraternelle.

JOSEPH MARIE CASSANT a aussi témoigné, en terre de France où il est né en 1878, un grand amour à Jésus eucharistie. Contemplant souvent Jésus dans sa passion et sa croix, le jeune moine trappiste s'imprègne de l'amour du Christ. “La voie du Coeur de Jésus” est un rappel incessant à vivre le moment présent avec patience, espérance et amour. Il est conscient de ses lacunes et de sa faiblesse, mais il compte toujours plus sur Jésus, qui est sa force. Il n'est pas favorable aux demi-mesures, mais veut se donner au Christ de façon totale. Sa devise en témoigne: “Tout pour Jésus, tout pour Marie”. Objet de nombreuses persécutions qui blessent profondément sa vive sensibilité, il s'appuie sur **“Christ présent dans l'eucharistie, “unique bonheur de la terre”** comme il aime dire.

Parmi ceux-ci, **SR MARIA LUDOVICA DE ANGELIS** est une Italienne née en 1880. Après être entrée chez les Filles de la Miséricorde, elle part pour Buenos Aires où elle passera le reste de sa vie. Dès ce moment c'est une floraison ininterrompue de gestes humbles et silencieux, d'un don de soi discret et entreprenant. Elle n'a pas une grande culture, la Soeur Ludovica, ma foi! Pourtant c'est incroyable ce qu'elle réussit à réaliser sous les yeux de ceux qui l'entourent. L'Hôpital des Bébés, où elle est envoyée et qu'elle adopte immédiatement comme sa famille, la voit d'abord cuisinière affairée et puis responsable de la

Communauté. Sereine, active, décidée, audacieuse dans ses initiatives, forte dans les épreuves et la maladie, son inséparable chapelet à la main, le regard et le cœur en Dieu et des yeux constamment souriants, Sr Ludovica devient, par son infinie bonté l'in-fatigable instrument de miséricorde pour que soit clair pour tous le message de l'amour de Dieu. Son unique programme, elle le formule par cette phrase qu'elle répète: "Faire du bien à tout être humain, quel qu'il soit". Comme **ce Jésus qui, dans l'eucharistie, lui inspire continuellement comment tirer un bon parti de tout ce qu'elle entreprend au nom de la Miséricorde.**

Parmi les bienheureux, on accède même au niveau royal: **L'EMPEREUR CHARLES D'AUTRICHE**, le dernier représentant



de l'empire austro-hongrois. Charles reçoit une éducation expressément catholique et, dès la fin de l'enfance, il est accompagné par la prière d'un groupe de personnes: une religieuse stigmatisée lui ayant prophétisé de grandes souffrances et des attaques contre lui. Très vite **croît en Charles un grand amour pour la sainte eucharistie** et pour le Cœur de Jésus.

Toutes les décisions importantes qu'il doit prendre, il les cherche dans la prière: Charles regarde son rôle d'empereur comme une voie pour suivre Jésus dans l'amour pour les gens qui lui sont confiés, dans le souci de leur bien et dans le don de sa vie pour eux.

Le devoir le plus sacré d'un Roi - l'engagement pour la paix - Charles le met au centre de ses préoccupations au cours de la terrible Première Guerre mondiale. Son rêve est de dépasser les nationalismes pour former une Grande Communauté Européenne basée sur la coopération et sur le respect envers tous, dans la conscience que tout homme est unique et cher à Dieu.

Mais personne ne le comprend et son attitude va lui coûter la patrie: il vit l'exil, la pauvreté, la maladie qu'il accepte comme sacrifice pour la paix et l'unité de ses peuples.

Charles supporte la souffrance sans se lamenter, pardonne à tous ceux qui ont agi contre lui et il meurt le 1er avril 1917, le regard tourné vers le Saint Sacrement.

La Mystique de la Passion

Finalement une mystique, **ANNE-CATHERINE EMMERICK** dont récemment on a beaucoup parlé parce que le récit de ses visions avait inspiré quelques scènes du film: La passion du Christ.

Grande mystique née près de Munster (A) qui, déjà toute petite montre une grande sagesse pour les "choses de Dieu" et nourrit le désir d'entrer dans un monastère. Cependant sa condition de pauvreté ne lui permet pas de jouir d'un privilège qui, à cette époque, entre 1700 et 1800, n'est accordé qu'aux filles de riches.

Le Seigneur cependant exauce quand même son rêve et la jeune fille fait ses vœux dans un monastère où elle est toujours prête à accomplir les tâches les plus lourdes et les moins désirées. A cause de son origine pauvre, dès le début elle est peu appréciée et elle subit bien des contrariétés à cause de dons surnaturels spéciaux dont elle est favorisée. Anne-Catherine supporte cette douleur en silence et pleine résignation.

En 1811, suite au mouvement de sécularisation, le monastère est supprimé et la jeune fille est accueillie comme domestique chez un prêtre qui a dû quitter la France. Mais bientôt elle est malade et doit garder le lit. C'est alors que commence la vraie vocation de Catherine: **vivre dans son corps la passion du Christ.** Effectivement elle reçoit le don des stigmates accompagné d'une série d'expériences mystiques très riches que va noter Clemens Brentano (grand écrivain et poète

allemand) et qu'il va plus tard publier. Entre autres, elle fait connaître des détails géographiques et historiques que la science ne pouvait connaître, comme par exemple la maison de Marie à Ephèse que devaient retrouver des archéologues, grâce aux indications données par elle.

La description de la Passion du Christ confine à l'in vraisemblable, surtout la flagellation. Ses visions ont pour caractéristique d'être intérieures et symboliques, comme elle l'écrit elle-même "variant selon l'état de l'âme qui les reçoit. D'où bien des contradictions, quand on oublie ou on omet des détails".

Avec l'humilité des saints, Anne-Catherine, n'emploie pas ses dons pour attirer l'attention sur elle; au contraire elle fait tout pour se conformer à ce Christ qu'elle regarde droit dans les yeux. Pour mieux ressembler à Jésus flagellé "semblable à un lingé imbibé de sang", elle prend l'habitude de revêtir une chemise rouge et finalement, **les 9 dernières années de sa vie, ne se nourrit plus que de l'eucharistie**, témoignant qu'au fond il est l'unique aliment dont l'âme ne peut vraiment se passer. Elle meurt le 9 février 1824.

La volonté du Pape de donner à l'Eglise un nombre de saints de plus en plus élevé prophétise une réalité fondamentale pour tout chrétien: sa vraie maison n'est pas ici sur terre, mais ailleurs, dans l'éternelle demeure du Saint. C'est là la destinée future et pérenne de chacun de nous. **Anticiper par des signes concrets la dimension béatifique signifie nous rendre encore plus conscients du but à poursuivre.**

Parfois les pas à faire dans notre chemin deviennent incertains, souvent nous faussons la direction. La vie de ceux qui ont déjà fait le trajet de la façon la plus conforme au Christ, nous aide à avoir des points de référence, des phares lumineux sur le chemin pour comprendre de quoi est faite la sainteté et pour tenter nous aussi de nous faire un modèle de vie. *La Rédaction*

PAPE WOYTILA

Une "stratégie pastorale" fondée sur l'Eucharistie

"Je suis heureux d'annoncer une année spéciale de l'Eucharistie. Elle commencera par un Congrès Eucharistique Mondial en octobre 2004 à Mexico et se terminera avec la prochaine Assemblée Ordinaire du Synode des Evêques qui se tiendra au Vatican en octobre 2005", annonce le Pape le jour de la Fête-Dieu.

Tel est donc le nouveau rendez-vous dans le cheminement de l'Eglise du Troisième Millénaire. "L'Année de l'Eucharistie se place dans le cadre du projet pastoral que j'ai montré dans la Lettre Apostolique *Novo Millennio Ineunte*, où j'ai invité les fidèles à "repartir du Christ" - ajoute le Pontife dans une autre occasion -. En contemplant plus assidûment le visage du Verbe incarné, réellement présent dans le Sacrement, ils pourront s'exercer dans l'art de la prière et s'imprégner très amplement de cette vie chrétienne, qui est la condition essentielle pour développer de façon efficace la nouvelle évangélisation."

L'eucharistie semble donc dominer les pensées du Pape, depuis le document *Ecclesia de Eucharistia* jusqu'aux autres initiatives: toute son attention semble se concentrer sur ce grand mystère, où bat le cœur du Corps mystique du Christ.

D'un coup d'aile, le Pape déplace l'Eucharistie du niveau de la célébration et de la dévotion, un peu vides du Grand Mystère, vers sa place originelle, qui est d'être source d'énergie spirituelle et étincelle pour un nouvel élan missionnaire.

La pensée du Saint Père, qui d'ailleurs est magistère et doctrine de l'Eglise, se trouve reprise dans ce binôme: "faire l'Eucharistie" égale "annoncer le Christ". Et, en effet, **ce Christ vers qui le Pape nous dit de regarder, où le rencontrons-nous? Il vit et il est présent pour nous dans l'eucharistie.**

Pour le Pape, comme il devrait aussi l'être pour nous, l'Eucharistie, la Sainte Messe ne sont pas un pieux exercice ou une prière comme une autre que l'on fait pour devenir meilleur ou pour obtenir des grâces, mais quelque chose d'essentiel pour la vie de l'Eglise et du chrétien, quelque chose sans laquelle la vie spirituelle se prive de son aliment et la mission perd son élan. Pour Jean-Paul II il ne s'agit pas d'une simple

dévotion à l'Eucharistie due à sa formation traditionnelle polonaise, mais **d'une vraie et authentique "stratégie pastorale" c.à.d. d'une manière de guider l'Eglise**, en mettant au centre ce qui est fondamental pour elle, et non des expédients à la mode pour attirer les gens. C'est justement ce regard plein de foi et d'amour du Pape envers l'Eucharistie qui montre la légèreté de quelques critiques au document de la congrégation pour le Culte divin et la discipline des Sacrements: *Redemptionis Sacramentum* qui vise à signaler et corriger des manières superficielles de traiter les divins mystères ou même de vrais et manifestes abus dans la célébration elle-même ou au niveau oecuménique.

Méticulosités? Zèle mal placé? ont dit certains: "les abus et les négligences se corrigent par la formation plus que par la répression et encore moins par la délation". Mais suffisait-il, comme disent encore ceux-ci, de proposer à tous les prêtres une "relecture guidée" de l'Introduction générale au Missel?

Les méthodes sont toujours discutables et perfectibles; mais l'importance de l'Eucharistie est trop grande pour continuer à taire et à supporter d'un cœur léger les manques de respect et les abus. Plus une per-

sonne aime une chose, plus elle la défend et la protège, avec tous les moyens qu'elle peut.

Chrétiens qu'avez-vous de plus cher?? demandait l'empereur dans le *Récit de l'Antéchrist* de Soloviev. Et le starets de répondre avec douceur: "Grand souverain, ce que nous avons de plus cher dans le christianisme c'est le Christ lui-même. Lui-même et tout ce qui vient de Lui. Nous savons en effet qu'en Lui réside corporellement la plénitude de la divinité". Le Christ lui-même et tout ce qui vient de Lui c'est l'horizon total et le sens exhaustif de la vie. Ceux qui confessent Christ Fils de Dieu ne sont pas une avant-garde intellectuelle ni ne se distinguent par une morale parfaitement cohérente; mais ce sont ceux qui n'acceptent pas de servir deux maîtres, Dieu et le monde; ceux qui ont appris de Christ le principe indiquant à l'Eglise comment elle doit se présenter au monde; un principe qui est source de salut et méthode de civilisation. Et, pouvons-nous continuer, qu'avons-nous de plus cher? L'Eucharistie, où Il vit et est présent pour nous".

S'il en est ainsi, les recommandations ne sont jamais superflues, même s'il reste vrai que la carte victorieuse est la redécouverte du sacré, disons même la redécouverte de la foi et de tout ce qui la rend toujours plus limpide et mieux formée.

Don Nicolino Mori

Accueillons-nous les phénomènes ou la Mère de Dieu?

de P. Tomislav Vlasic'

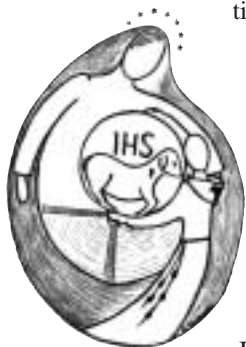
La Sainte Vierge nous visite depuis bien des années et désire que nous l'accueillions. Nous devons cependant nous interroger avec sincérité: accueillons-nous la Mère de Dieu ou les phénomènes qui accompagnent sa venue? Si nous accueillons les phénomènes sans accueillir Dieu et sa Mère, ils restent vides, dépourvus de sens; demeurent seulement en pratique des signes extérieurs.

Sur la voie de la foi beaucoup de personnes accueillent les apparitions, les visions, les intuitions, les miracles les plus éclatants, et s'arrêtent là. Mais nous devons savoir qu'ils sont seulement des points de départ, alors que la route pour atteindre Dieu est longue, et prévoit que tout notre être se réveille et atteigne la contemplation de Dieu.

Il est donc très important de ne pas s'arrêter sur les

moyens qu'Il utilise.

Prenons le cas d'un voyant. C'est un instrument qui nous rapporte son expérience de grâce mais il ne peut pas voir Dieu et la Sainte Vierge à notre place, il ne peut pas remplacer notre âme. En fait, nous sommes tous invités à regarder Dieu et sa Mère, pas nécessairement à travers des visions mais dans cette dimension dans laquelle tout notre être perçoit leur présence et entre dans un rapport filial et fidèle avec la Mère et avec le Père.



Seulement eau et farine

Rien d'autre que de l'eau et de la farine. C'est de quoi est faite cette simple hostie qu'à chaque messe l'homme apporte à l'autel comme offrande à Dieu. Un petit tas de farine imprégnée de quelques gouttes d'eau. On ne peut que le refaire presque sans se fatiguer, parce que c'est comme parler de rien, tellement c'est banal. Et au moment où l'on remet l'aliment au prêtre avant la consécration, c'est comme si on disait: "Seigneur, c'est de cela que nous sommes faits, de pauvres choses, de peu de substance, mais c'est ainsi que nous nous donnons à toi".

Et c'est alors qu'arrive le miracle. Ce rien devient le Tout, devient Dieu lui-même qui assume en soi la pauvreté de la matière et la transforme en son divin Corps et en son Sang. Et pendant que **l'ordinaire devient l'extraordinaire, l'impuissance devient toute-puissance.**

Chaque jour nous sommes appelés à participer à cette incroyable transformation où ce qui est lié au temps se fait éternel. A chaque messe nous sommes invités à vivre ce moment où le Dieu infini descend pour se cacher dans le pain quotidien et pouvoir rester avec nous. Hélas ce n'est pas toujours que nous nous rendons compte que cela n'est possible que parce que Jésus est là qui s'offre, là qu'il se sacrifie, là qu'une fois encore il meurt. C'est cela le vrai miracle, ou mieux la grâce qui nous est donnée. **L'offrande de l'Agneau capable de rendre célestes les humbles choses de la terre.**

Il peut nous arriver de vivre des moments spéciaux de grâce où nous nous sentons soulevés dans notre réalité quotidienne. En général cela se produit quand nous visitons des sanctuaires (c'est le cas de Medjugorje) ou à l'occasion de fêtes litur-

giques de particulière importance. Nous nous sentons bien avec l'impression de voler, d'être meilleurs; il nous semble dépasser les limites qui d'habitude nous emprisonnent; il nous semble réussir à nous aimer et à aimer les autres sans condition, pour ce qu'ils sont. Tout paraît plus beau, plus coloré, plus suave. Et, au fond du coeur nous désirons que cela ne finisse jamais.

Mais ce n'est pas possible. Revenir à la réalité de toujours est inévitable, est normal, tant que nous pérégrinons sur la terre. C'est notre "ordinaire". Au fond c'est comme vivre mêlés à un peu d'eau et un peu de farine. Tout est bien. Nous pouvons même l'accepter, mais à condition que là encore s'opère une transformation. Cette fois pourtant **c'est à nous de transformer les choses ordinaires en extraordinaires. Comment? Par notre offrande,** notre sacrifice, la mort quotidienne. Celle de notre moi naturellement: de cette partie en nous qui est égoïste, attachée au plaisir et au pouvoir, liée aux événements et aux sentiments, esclave de la caducité, du superflu.

Si nous accueillons ce que notre journée nous propose comme un don, même dans sa simplicité; si nous réussissons à en jouir sans regretter ce qui ne nous est pas donné; si nous valorisons les choses simples, cessant de les voir en blanc et noir, et si nous les offrons à Dieu, nous verrons comment peu à peu tout acquiert légèreté, s'éclaire et devient plus beau. Oui, parce que Jésus, prenant notre offrande, entre dans notre petite histoire et la transforme, l'imprègne de lui-même et la rend divine. La journée ne sera plus alors une succession de faits et de sensations, mais une liturgie vécue. **Et nous, petits hommes faits d'eau et de farine, nous nous sentirons élevés comme une eucharistie vivante.**

Stefania Consoli

Accueillir la Mère de Dieu signifie, donc, permettre que Marie soit la mère de notre vie, comme prévu dans le plan de Dieu. La mère est mère: elle conçoit, fait naître, forme l'enfant et le suit dans sa croissance. Par delà la mort du fils la mère lui reste unie dans l'éternité. Dans cet ordre naturel Dieu nous a donné une Mère Immaculée, il nous a donné un berceau. Accueillir Marie signifie donc accueillir la maternité divine en nous, la maternité parfaite: Dieu présent dans une mère.

Dans la maternité de Marie nous nous unissons à la créativité de Dieu. Nous ne pouvons donc pas traiter la Vierge comme une 'simple maman' parce que son devoir maternel est d'engendrer des fils libres, matures, complets. Accueillir Marie de cette manière veut dire naître dans notre propre originalité: engendrés par Dieu.

Quels sont les pas à accomplir pour que tout ceci arrive? Essayons de les regarder ensemble. À partir des événements de Fatima on a beaucoup parlé de la Consécration au Coeur Immaculé de Marie et s'est pré-annoncé son immanquable triomphe. Il est cependant important de préciser que cette Consécration ne peut pas se réduire à un récit, à un acte extérieur, mais doit nous mener à entrer en Notre-Dame, dans sa vie, pour être tout un avec son Coeur et avec son âme: entrer en Elle et, à travers Elle, dans ce rapport de Marie avec Dieu.

Marie est Immaculée dès sa conception, mais nous aussi sommes destinés à

devenir immaculés. Dans le baptême nous avons reçu la grâce de l'incorruptibilité et nous sommes dans l'attente de la pleine réalisation du salut. Notre chemin devrait viser à revenir à cet état que nous avons perdu avec le péché originel. Jésus Christ nous a donné toutes les grâces pour le faire, parmi lesquelles la grande grâce de pouvoir nous unir à l'Immaculée. Nous appartenons à une humanité corrompue, au point que d'immortels nous sommes devenus mortels; on ne peut pas imaginer plus grande corruption!

Pourtant nous ne sommes conscients ni du poids que cela comporte, ni de la grandeur à laquelle nous sommes appelés: celle de sortir de la corruptibilité. C'est pourquoi il est très important de comprendre que nous devons continuellement avancer dans la foi. Jean-Paul II dans l'encyclique *Mulieris dignitatem* a défini la Sainte Vierge *pèlerine de la foi* et non pas une mystique ou une personne de grand savoir, mais une femme qui devait parcourir son chemin. Marie était disciple de Jésus, docile et humble; attentive à tout son enseignement.

Nous devons apprendre d'Elle à concevoir Jésus dans notre âme. Ce n'est pas impossible... Comme Marie, qui s'est ouverte au-delà de toute logique de possibilité humaine: dans la foi elle a dit oui à Dieu, l'Esprit Saint est descendu sur Elle et Elle a ainsi pu concevoir le Fils de Dieu. Voici le processus nécessaire pour concevoir: accueillir chaque grâce et y prendre part.

Appelés à être immaculés

Dans sa vie, tout homme a vécu des moments dans lesquels tout lui apparaissait hermétiquement fermé. C'est l'expérience de chaque créature; mais en Dieu il y a toujours une porte qui reste ouverte. En tant que créatures nous vivons l'expérience de nos limites, mais si nous sommes ouverts à la présence de l'Esprit Saint en nous, si nous permettons qu'Il nous guide au-delà, nous avons la possibilité de les dépasser.

Parfois c'est un passage intérieur très mince, les psychothérapeutes le définiraient 'inconscient', mais dans la grâce rien n'est inconscient. Marie s'est abandonnée au-delà de la conscience et a permis que l'Esprit Saint la guidât. Si nous sommes attentifs à ces itinéraires intérieurs, nous trouverons toujours des passages et nous ne nous sentirons pas enfermés.

Faisons un autre pas avec Marie: son passage définitif au pied de la croix, où Marie s'est ouverte à l'espérance contre toute espérance. Le Fils, le Sauveur du monde avait été tué et Elle, outrepassant la douleur et le désespoir, s'est offerte Elle-même. Elle s'est offerte au-delà de toute logique humaine pour entrer dans l'amour infini de Dieu. Et c'est à ce point que Marie devient la Mère de l'Eglise et de l'humanité: après avoir dépassé les barrières de la mort, du péché et de satan, elle s'est trouvée libre, à tel point que Dieu a librement utilisé sa maternité pour arriver à nous. La conséquence logique de tout ceci est l'expérience de la Pentecôte dans laquelle Marie, réunie dans le Cénacle avec ses fils, est en mesure d'accueillir la plénitude de l'Esprit Saint. C'est un passage important aussi pour nous: si notre réponse à Dieu est intégrale et inconditionnelle, la plénitude de Dieu se déverse en nous et Dieu Trine et Un descend et se manifeste. Et c'est la Pentecôte.

Je résume ce point: pour recevoir la plénitude est importante notre réponse pleine et entière. Que celui qui désire vivre la Consécration au Coeur Immaculé de Marie et rester en lui s'efforce d'entrer dans cette intégrité avec Marie; et si c'était nécessaire, qu'il demande de l'aide: elle lui sera accordée, avec toute la protection qui lui servira sur cette route. Parfois il peut sembler que manque la protection, que nous courons à la ruine, jusqu'à nous demander: "Où est Dieu? Pourquoi m'a-t-il abandonné?". Mais vraiment pour que Dieu nous protège il faut qu'il nous abandonne apparemment; comme la maman qui laisse le petit enfant tout seul debout pour qu'il s'efforce de rester droit et de marcher. Tout réside dans la bonté de Dieu, quand nous le regardons avec les yeux de la foi, de l'espérance et de l'amour.

C'est le temps de l'élévation des âmes, de l'Eglise et de l'humanité. C'est le temps d'un virage, pour celui qui le désire: le virage du triomphe de Dieu, de l'Immaculée, du triomphe de tous ceux qui appartiennent complètement à Dieu. Nous accueillons Marie comme la Mère de Dieu; nous entrons dans ce rapport vital avec la Mère qui nous adresse vers le Père. Alors entre nous et Elle ne subsistera aucun doute, ni perplexité, ni prière en suspens dans l'air, parce que chaque mot et chaque prière qui entrent en relation avec Marie recevront une réponse. Entrer dans un rapport vivant avec Notre Mère signifie savoir cueillir cette réponse. Alors nous serons tous des voyants, chacun dans sa propre originalité, parce que Dieu clarifiera en nous le mystère de notre vie, dans le Coeur Immaculé de Marie.

Ce n'est pas de la présomption ni une hérésie, comme celle des *chastes-cathares* (membres d'une secte du 12ème siècle qui se considéraient meilleurs que les autres, c'est-à-dire *purs et parfaits*). L'appel à être immaculés est un appel sérieux, une invitation de Dieu, et, en même temps, sa promesse.

Etre immaculé est notre destin parce que c'est la condition pour entrer dans l'éternelle Patrie. Dans la lettre aux Ephésiens, S. Paul écrit que *Dieu nous a choisis avant la création du monde pour nous trouver, en sa présence saints et immaculés dans l'amour*" (Ep 1,4-5). Donc c'est Dieu qui nous veut tels. Il a payé le prix de notre rachat. Lui-même veut et aspire à rendre possible cette transformation, réalisant ainsi sa promesse. Le don nous a été fait, mais c'est un don à accueillir. Comme toujours Dieu ne force pas, ne s'impose pas, mais veut être autorisé par notre liberté, accueilli par amour et il attend une adhésion toujours libre.

Ce n'est pas notre effort humain qui va nous rendre saints et immaculés, mais c'est l'union amoureuse et continue au Saint qui nous rend tels. Envahis par sa sainteté nous devenons beaux et sans tache. Revenant à Lui, à notre origine, nous retournons à nous-mêmes, à notre vraie identité, c'est-à-dire au statut primitif sans péché et à la dignité perdue des fils de Dieu, qu'Il ne renonce jamais à nous proposer.

Comment accueille-t-on le don que Dieu nous offre, c'est ce que nous voyons parfaitement en Marie qui, depuis le début a accueilli le don divin et l'a conservé intact toute sa vie. Dans son Sein immaculé la Vierge a engendré le Christ, Chef de l'Eglise et elle continue maintenant à engendrer tout le Corps Mystique, pour que, comme est le Chef ainsi soit tout le Corps dont nous faisons tous partie, sanctifiés et purifiés continuellement de toute tache.

Marie, à Medjugorje dans ces années, nous est très proche. Et ce n'est pas un hasard. Jésus nous envoie la Mère Immaculée pour engendrer et préparer des fils immaculés, parce que Jésus a besoin de pouvoir compter sur chaque membre de son corps: qu'il soit uni à Lui et, avec Lui, offert au Père. Nous sommes fils d'une Femme libre, qui n'a jamais été soumise à l'esclavage du péché parce qu'elle n'a jamais perdu l'unité totale avec Dieu. Chez nous c'est le parcours inverse: nous sommes appelés pendant notre pèlerinage terrestre à revenir



à cette union en nous laissant rejoindre par Dieu qui se penche sur nous, désireux de la rétablir définitivement. **Saints et immaculés on ne le devient que par amour**, revêtus de cette humilité qui nous révèle ce que nous sommes vraiment, et de simplicité;

deux vertus qui permettent à Dieu de faire en nous de grandes choses, comme il a fait en Marie.

Le Coeur Immaculé de notre Mère est une flamme qui brûle continuellement: nous brûle d'amour, sans nous faire de grands discours. Elle est là, et elle veille sur notre cheminement.

Quand nous deviendrons de vrais fils de la Mère, nous serons aussi sa descendance qui écrase la tête du serpent (cf. Apocalypse). Marie est en quête de ces fils qui l'aideront avec un coeur totalement libre et disponible pour Dieu, qui n'ont intérêt et jouissance qu'en ce que Dieu veut et dont Il a besoin. Telle est l'expérience de tous les saints - connus et inconnus - en qui vit une fidélité profonde à l'union avec Dieu, plus forte que la peur, la douleur et la mort.

Dieu nous veut immaculés parce qu'il veut se faire voir en nous, il veut faire briller son image imprimée en nous pour toujours. A travers les chrétiens, Christ veut montrer son visage à tous, se faire connaître et aimer. C'est à nous, qui sommes les membres vivants de son Corps, de donner un témoignage authentique, vivant et opérant de notre Chef: montrer à tous sa beauté qui enchante et séduit.

Etre immaculé veut donc dire: être transparents, clairs et limpides, renoncer à toutes les couches de badigeon accumulées pendant la vie ou même héritées des générations: couches qui couvrent, obscurcissent et cachent l'image de Dieu imprimée en nous.

En qui est transparent, transparent Dieu. C'est quelqu'un qui n'aspire qu'à se mettre au service de Dieu et à lui plaire en tout: vouloir et oeuvrer, à aimer ce qu'il commande et vouloir ce qu'il promet, fixant toujours son coeur là où est la vraie joie (oraison du 21ème dim. du temps ordinaire). En vivant ainsi, nous nous libérons de toute notre "Babel", de tout ce que nous cherchons à construire pour notre gloire, en nous voulant indépendants de Dieu. Tout en nous doit être *par Christ, avec Christ et en Christ!* Ce n'est qu'ainsi que nous sommes fils dans le Fils et aimés dans l'Aimé, saints et immaculés dans l'amour.

sr: Ana Simic'

Laisse que ton amour résonne de ma voix et sur mon silence se pose.

Laisse-le pénétrer au travers de mon coeur

dans l'obscurité du sommeil et jusqu'à l'aube du réveil.

*Fais-le brûler de ce grand feu de mes désirs et parcourir
tous les courants de mon amour.*

*Et ton amour laisse-le-moi porter en ma vie
comme une harpe sa musique.*

Laisse-moi te le rendre à la fin avec aussi ma vie.

(Tagore)

Marie, Mere de l'Eucharistie vivante

Il existe une relation profonde qui unit de façon vitale la présence de Marie dans ce monde avec l'eucharistie. Déjà à Fatima, les bergers ont été préparés à la rencontre avec la Sainte Vierge, à travers le "Pain de Vie" et le "Calice du Salut" que leur apportait de façon miraculeuse la main de l'ange de la Paix, lors des apparitions célestes au Cabejo (cf. Journal de Sr Lucie de Fatima). Ce fut certainement en vertu de cette grâce eucharistique spéciale, extraordinairement vive et opérant dans le coeur des petits témoins de l'amour très pur de l'Immaculée, qu'elle put leur demander, depuis la première apparition: "Voulez-vous vous offrir à Dieu...en acte de réparation pour les péchés...et de supplication pour la conversion des pécheurs?" (cf. Journal de Lucie) obtenant tout de suite un "oui" sans réserve.

A Medjugorje, où Marie désire que se réalise, avec notre aide, tout ce qu'elle veut réaliser "selon les secrets commencés à Fatima" (cf. Mess. 25-08-91), la dimension eucharistique est encore plus explicite et plus centrale. Là en effet, comme elle nous le répète aussi dans le dernier message mensuel, la Vierge nous appelle non seulement à nous approcher quotidiennement, avec une intime participation du coeur, au mystère eucharistique: "*Participez chaque jour à la sainte messe, en recevant la Sainte Communion*" (Mess. 24-06-1983), "*Participez activement à l'Eucharistie*" (Mess. 26-07-1984), mais encore plus radicalement, à impliquer tous les moments de notre vie dans le tourbillon enflammé de l'Amour trinitaire présent dans l'Eucharistie jusqu'à se faire "par le Christ, dans le Christ et avec le Christ", vraie "nourriture" spirituelle pour le monde: "*Chers fils, je vous invite aujourd'hui encore à être l'amour là où il y a la haine, la nourriture là où il y a la faim*" (Mess. 25-09-04). Marie, "femme eucharistique" avec sa vie tout entière" (*Ecclesia de Eucharistia* n°53) nous appelle effectivement à devenir, comme Elle l'a été de façon exemplaire, vraie "eucharistie vivante" donnée à tous les hommes pour le salut de l'univers.

C'est là le noyau profond de l'appel spirituel de Medjugorje, une grâce intensément eucharistique, qui a ses racines et son fondement le plus vrai, constitutif dans ce mystère d'Amour "sans mesure" renfermé dans le coeur du Très-Haut, qui palpète incessamment dans l'eucharistie. Une grâce qui veut faire de chacun de nous un signe vivant et un canal pur pour la création tout entière de ce même feu d'Amour divin qui brûle dans le Sacrement de l'Autel. "*Vous ne comprendrez jamais assez la profondeur de l'amour divin qui nous est laissé dans l'Eucharistie*" (Mess. 26-07-04).

Voilà donc la grâce indicible que l'Esprit "avec des gémissements ineffables" demande aujourd'hui pour son Epouse. Tel est aussi l'appel prophétique que le Pape actuel adresse, particulièrement dans cette année consacrée à l'Eucharistie, à l'Eglise universelle: "Marie a fait sienne, par toute sa vie unie au Christ, la dimension sacrificielle de l'Eucharistie" et "toute

l'Eglise est appelée à l'imiter dans sa relation avec ce mystère très saint" (*Ecclesia de Eucharistia* n° 53,54).

Pour que la vie de Dieu circule pleinement en nous et, à travers nous, arrive aux âmes et à tout l'univers, il faut effectivement, comme a su le faire Marie d'une façon sublime, accueillir sans réserve cette "folie de la Croix" qui embrase le Coeur du Christ, au moyen de l'offrande inconditionnelle de la vie "comme sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu" (Rm 12,12). Pour que cela se réalise concrètement dans notre vie, la Vierge nous guide dans un chemin spirituel orienté vers l'ouverture - si l'on répond à son appel - de tout l'espace intérieur, afin que le Coeur eucharistique du Christ puisse se dilater pleinement en nous, jusqu'à transformer nos pauvres coeurs blessés en vraie nourriture céleste et en fontaine d'eau vive pour le monde. Pour cela Marie nous appelle à la contemplation incessante - en union intime avec son Coeur Immaculé - du visage du Christ, vivant et présent de manière tout-à-fait spéciale dans le Très Saint Sacrement, pour nous conduire graduellement à une communion stable de l'âme avec l'Epoux céleste, où réside la source de l'Amour pur de Dieu pour toute sa création. "*Adorez sans interruption le Très Saint Sacrement de l'autel. Je suis toujours présente quand les fidèles sont en adoration. C'est à ce moment qu'on obtient des grâces particulières.*" (Mess.15-03-1984).

Marie nous invite donc à nous avancer bien loin, au-delà de tout niveau dévotionnel seulement louable, pour instaurer avec le Fils vivant et ressuscité dans l'Eucharistie, "un vrai et authentique dialogue d'amour" (cf. *Novo Millennio Ineunte* n° 33) capable de susciter "un vrai déchaînement du coeur," (idem), une authentique ivresse de communion nuptiale avec le Coeur Eucharistique de Jésus, unique source de vie nouvelle pour l'univers entier de ce "fleuve d'eau vive, limpide comme le cristal" (Ap 22) qui fait germer des fruits de vie aptes à guérir les nations" (idem): "*Chers fils! Je vous invite à vous énamourer du Très Saint Sacrement de l'autel. Adorez-le, mes enfants, dans vos paroisses et ainsi vous serez unis avec le monde entier. Jésus deviendra votre ami et vous ne parlerez plus de Lui comme de quelqu'un qu'on connaît à peine. L'unité avec Lui vous sera joie et vous deviendrez témoins de l'amour qu'a Jésus pour toute créature. Petits enfants, quand vous adorez Jésus, vous êtes proches de moi aussi*" (Mess. 25-09-1995).

Telle est la vraie voie de la paix sur laquelle Marie ne cesse d'attirer infatigablement les pas vacillants de ses enfants! Ce n'est que de là que pourront surgir des courants bien affirmés de vie nouvelle pour l'Eglise et pour le monde!

Faire entrer ses fils dans le sanctuaire céleste à travers la porte immaculée de son Coeur pour les introduire pleinement dans la liturgie cosmique de l'Agneau Immolé, afin qu'en chacun palpète le Coeur eucharistique du Fils divin offert pour le salut du monde c'est la suprême aspiration de la Mère. C'est là l'unique source de tout don parfait, le signe et l'annonce authentique de ces nouveaux cieux et de cette nouvelle terre que toute la création attend avec impatience et qui déjà resplendissent au coeur de qui a décidé de répondre sans conditions à l'appel de la Reine de la Paix.

Giuseppe Ferraro

A Medjugorje avec les pèlerins de la charité

Apparition sur Podbordo

Nous venions d'arriver à Medjugorje, mais nous savions déjà que cette soirée on pourrait participer sur la colline à la prière du voyant Yvan avec son groupe et donc à l'apparition. Des milliers de personnes étaient là-haut. Une nuit sans lune, mais avec un firmament fantastique, tout scintillant d'étoiles. Avec les chants et le rosaire nous avons attendu l'arrivée de l'Etoile la plus belle: Marie. Et elle est arrivée!

Un silence profond, irréel. Nous étions tous saisis par Elle, dans un colloque intime avec Elle. Que de choses chacun des milliers qui étaient présents ont pu lui dire, dans ces longues minutes de silence! Combien d'invocations, de requêtes, de mercis! D'une telle intensité ce Notre Père et ce Gloria priés vraiment avec Elle vers le milieu de l'apparition.

A la fin, après le "*Magnificat*" Yvan a raconté: "Cette soirée, la Vierge est venue particulièrement joyeuse. Elle était avec trois anges. A peine arrivée, elle nous a salués en disant: "Jésus-Christ soit loué, mes chers fils"! Puis elle a prié pendant un temps assez long sur nous tous présents, les mains étendues et nous a tous bénis de sa bénédiction maternelle. Ensuite elle a prié spécialement sur les malades. Ce soir, la Vierge a dit: "*Chers fils, je vous invite à prier pour la paix, la paix, la paix, la paix, chers fils. Merci, chers fils pour avoir répondu à mon appel.*" Avec la Vierge nous avons prié un Notre Père et un Gloria. Et puis elle s'en est allée dans le signe de la lumière et de la croix, en nous saluant: "*Allez en paix, mes chers enfants*".

Nous sommes descendus le coeur débordant de joie, mais conscients d'une plus claire responsabilité; nous devons intensifier la prière pour obtenir le don de la paix. Il suffit de regarder ce qui arrive dans le monde pour comprendre combien la Vierge a raison d'être préoccupée.

Sur le Krizevac pour la fête de la Croix

Très intenses et nombreux les pèlerinages à l'occasion de la fête de l'exaltation de la Croix. Selon la tradition, de nombreux pèlerins croates sont arrivés à pied, même de loin, marchant des journées et dormant la nuit sur le bord des routes. Pendant les longues décennies du régime communiste, c'était un événement tout à fait exceptionnel: pouvoir célébrer la sainte messe au cours de cette fête là-haut, sous la croix. Et aussi exceptionnelle était la réponse nombreuse, émouvante et souffrante des fidèles catholiques de toute la région.

Depuis 23 ans, il s'y ajoute les pèlerins venant de toutes les parties du monde et tous avancent sur les sentiers de la sainte montagne, le "calvaire" de Medjugorje, qui se remplit jusqu'à l'in vraisemblable.

La croix en ciment a été construite en 1933, quand le pape Pie XI, annonçant l'Année Sainte de la Rédemption a suggéré

p. Slavko nous enseigne la prière



Le Père Slavko Barbaric est resté dans le coeur de nous tous. Sa charge d'humanité et la profondeur spirituelle qu'il réussissait à transmettre sont imprimées dans notre souvenir et continuent à vivre à travers les nombreux écrits qu'il a laissés. Nous puisons dans son livre **"Priez ensemble avec un coeur joyeux"** pour continuer à réfléchir sur les divers aspects de la prière communautaire. A propos, profitons de l'occasion pour rappeler **l'anniversaire de sa mort survenue le 24 novembre 2000.**

Le silence du coeur condition pour la rencontre avec Jésus

Souvent la Vierge dans ses messages, nous invite au silence du coeur et ainsi nous enseigne les conditions fondamentales de la prière. La rencontre a besoin de temps et de ce silence du coeur qui provient de la liberté intérieure et de l'amour. Qui est libre et aime, aura dans son coeur la paix et le silence grâce auxquels il sera prêt à écouter les autres en lui-même et en Dieu.

A ce propos il est important de comprendre comment se perd le silence du coeur. Toute forme de dépendance de soi, des autres ou des choses matérielles, menace ce silence et cette paix. Si quelqu'un par exemple nous a offensé, dans notre coeur sont nées des pensées qui ont engendré la rage, l'égoïsme, l'orgueil, le désir de vengeance et nous ne sommes plus disposés à écouter ni ceux qui nous entourent, ni Dieu.

Pour que notre prière puisse être une rencontre dans le silence et dans la paix, nous devons avant tout **prier jusqu'à ce que le coeur soit libre** de tout ce qui entrave la rencontre avec Dieu. C'est pour cela que la première partie de la prière doit être toujours une purification et celle-ci **doit comporter le pardon** et la libération. Ce n'est qu'après cette vérification qu'une nouvelle rencontre est possible. Bien des chrétiens ne prient pas ou prient bien peu et donc ne vivent jamais la prière comme quelque chose qui libère et dispose au bien et ils perdent ainsi le sens de la prière.

Plus l'homme est opprimé et a des expériences négatives, plus il a besoin d'une prière de préparation à la rencontre de la prière. Dans le programme de la prière du soir de Medjugorje, c'est cette préparation qui consiste à réciter le rosaire une heure avant la messe. La Vierge a toujours recommandé de réciter la prière pour la purification afin de pouvoir prier correctement.

Sans cette préparation il n'y aura pas rencontre et, sans rencontre, il n'y a pas non plus des fruits de la prière. Celui qui, après la prière, est irrité, triste, égoïste, fermé aux autres, doit se demander sérieusement que faire et combien prier encore pour pouvoir vivre les promesses que Dieu a faites à ceux qui l'ont rencontré dans la prière.

Imprégnons-nous dans la prière, individuelle, familiale et de groupe afin que notre

vie se forme selon la volonté de Dieu et que nous puissions, déjà sur terre, **vivre la plénitude de la vie de Dieu** et nous préparer à la plénitude finale de cette vie que l'oeil de l'homme n'a pas encore vue, son oreille n'a pas entendue et son coeur pas désirée, comme dit Saint Paul.

La peur ne nous rend pas chrétiens

Fin septembre, avant de quitter Medjugorje pour une mission, je suis allée chez **MIRJANA** et lui ai demandé ce qu'il y avait de plus important à transmettre aux Américains dans mes conférences. Sans même prendre le temps de réfléchir, cette réponse jaillit de sa bouche: "Donne-leur l'espérance! Montre-leur de l'amour!"

En évoquant quelques-uns des fardeaux et problèmes des gens en Occident, elle attira mon attention sur **l'épidémie de peur** qui affecte tant de coeurs aujourd'hui. Nous savons bien que Mirjana, tout comme les cinq autres voyants, refuse de mettre de l'eau dans son vin quand il s'agit de partager des paroles exigeantes de la Sainte Vierge. Toutefois, ce matin-là, Mirjana me surprit lorsqu'elle dit: **"Ceux qui ont peur ne sont pas croyants"**. Au premier abord, ces mots peuvent sembler durs. Mais en y réfléchissant, ils nous offrent de bonnes raisons de nous réjouir et d'espérer. C'est tout simple: plus nous nous attachons à Jésus, moins nous avons peur. **Plus nous nous rapprochons de Dieu, plus la peur s'éloigne de nous.** Nous devons vraiment nous mettre dans la tête que la peur et l'amour sont incompatibles. Là où se trouve l'amour, la peur est absente, et puisque Dieu est pur amour, l'amour vrai bannit la peur.

Mirjana m'a rappelé ce merveilleux message reçu dans les années 80: "Ceux qui prennent Dieu le Père comme père pour leur famille, qui me prennent (Marie) comme mère, et qui prennent l'Église comme leur maison, ceux-là n'ont rien à craindre de l'avenir, rien à craindre des secrets." Puissent ces mots être encadrés dans chaque foyer! J'aime beaucoup la manière dont saint Paul résume cela: 'Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?' (Rm 8, 31).

En fait, la seule peur que nous devrions laisser entrer dans notre coeur est la peur d'être séparés de Dieu (par le péché grave et le rejet de la miséricorde). Être séparé de Dieu est le seul vrai désastre. La Vierge le souligne ainsi: "Je vous en prie, ne permettez pas que je verse des larmes de sang à cause des âmes qui se perdent dans le péché" (22 mars 1984).

Après ces propos sur la peur, Mirjana continua et dit avec conviction: "Tu sais, il n'y a rien que nous ne puissions obtenir par la prière et le jeûne. Quelquefois les gens me demandent: 'Mirjana, que puis-je faire, dans cette situation, à part prier?' Ils demandent cela parce qu'ils n'ont pas encore compris la grande puissance de la prière! Pourquoi devrions-nous chercher un autre moyen alors que nous avons déjà le meilleur et le plus puissant? Notre effort devrait consister à prier mieux, à prier davantage, en ayant davantage confiance en Dieu qui nous guide comme un père ses enfants! Cette confiance ne laisse aucune place à la peur. C'est elle qui rend notre prière si puissante".

Sœur Emmanuel

aux communautés et aux paroisses situées à proximité d'une hauteur, d'y construire une croix, pour rappeler à tous et continuellement la Rédemption opérée par Jésus. La croix du Krizevac a 8,56 m. de haut, et le curé d'alors - Fra Bernardin Smoljan - avec ses paroissiens, y ont inséré une relique de la Sainte Croix reçue de Rome et ils y ont sculpté ces paroles: "A Jésus-Christ, rédempteur du genre humain, en signe de notre foi, amour et espérance, en souvenir du 1900ème anniversaire de la passion de Christ". "Jésus, délivre-nous de tout mal!" En 1988 ont été érigés les reliefs en bronze des stations du Chemin de Croix, oeuvre de l'auteur italien Carmelo Puzzolo de San Piero in Bagno (Forlì) qui sont une aide précieuse pour la méditation et la prière le long de la montée.

Après avoir porté secours à tant de pauvres et réfugiés serbes, musulmans et croates, nous avons participé, nous aussi, à la fête, gravissant en méditant le mont sacré. Pensant au sacrifice de Jésus, là-haut nous avons uni à son sacrifice, le sacrifice et la souffrance de tant de frères et soeurs. Non seulement les 800 000 réfugiés de Bosnie, mais tous les millions de pauvres et de persécutés complètement oubliés en tant de parties de la terre; les victimes du terrorisme satanique, les otages innocents...

Même les pullmans des pèlerins peuvent aider les réfugiés

Un pèlerinage organisé au début de septembre par un couple est revenu de Medjugorje avec un chargement extraordinaire. Outre la bonne réussite du pèlerinage par les diverses rencontres, la montée aux collines, les liturgies, etc...ce groupe a vécu une grande expérience de charité.

Ils avaient lu mon petit article sur les centres de réfugiés voisins de Medjugorje, comprenant tant d'enfants et de jeunes à qui manque le nécessaire pour survivre. C'est pourquoi ils ont décidé d'aller dans un supermarché à la périphérie de Medjugorje pour acheter des denrées alimentaires de tous ordres et ainsi remplir à ras bord les bagages du pullman. Ils ont recueilli des informations et puis sont partis au centre des réfugiés de Tasovcici, à peine séparé de Capljina, sur la route vers Stolac. Là ils ont trouvé tant de familles de réfugiés qui vivent depuis plus de 10 ans dans des barraques, privés même de l'eau. Ils ont parlé avec la responsable, Madame Lucija, ont déchargé et tout a été distribué aux mamans, qui ainsi ont pu donner quelque chose à manger à leurs enfants.

Tous heureux: tant les pauvres que les pèlerins bienfaiteurs, qui ont fait une expérience très forte, leur laissant un signe indélébile. Beaucoup assurent que ce contact humain avec ces pauvres a été le moment le plus beau de tout le pèlerinage.

Ils ont expérimenté que la prière n'est pas stérile, mais dilate le coeur et l'ouvre à l'amour. Nous espérons que beaucoup d'autres groupes de pèlerins puissent imiter cet exemple.

Alberto Bonifacio

Centro Informazioni Medjugorje

Via S. Alessandro, 26

23855 PESCATO (LC)

tel. 0341-368487 - fax 0341-368587

e-mail: b.arpa@libero.it

Les lecteurs écrivent...

Père Joseph Buffoni du Malawi (Afrique) - A tous, un grand merci pour votre zèle à expédier "ECHO de Marie". Je l'ai reçu hier et ce jour je l'ai distribué. C'est un beau cadeau. Comme j'ai toujours dit à mon groupe: Medjugorje se fait de la propagande par les faits: l'amour de la prière, la confession, la conversion etc. Les paroles sont et restent ce qu'elles sont, mais les faits demeurent et parlent d'eux-mêmes. Toujours un souvenir dans une prière réciproque. N'oubliez pas de sourire... De mon côté je célèbre les messes selon les intentions de la Vierge, et ceux du groupe intensifieront leurs prières, et ainsi nous souhaitons que la Providence opère quelques miracles qui lui sont particuliers; et à nous d'applaudir pour sa générosité. Je bénis et je salue tout le monde de tout coeur avec un grand "merci".

Marie-Thérèse Konrad, de Suisse - Je jouis chaque fois que m'arrive *Echo*. Merci infiniment.

Margarita Rincon, d'Australie - Merci mille fois pour l'envoi d'*Echo* de Medjugorje. Je jouis tellement de sa lecture.

Hector Fundora de Cuba - Salut amical à vous, de Cuba et mon bon souhait de paix et de bien pour tous vos collaborateurs. Votre *Echo* est formidable et enrichit beaucoup ma vie spirituelle, comme d'ailleurs celle des frères de ma paroisse. Avec foi je prie pour que Notre Mère et Dieu vous comblent de nombreuses bénédictions.

Edwin Romero Martinez de Bogotà, Colombie - Avec joie j'ai reçu il y a une semaine mon premier exemplaire de l'*Echo de Marie* et je veux vous remercier d'un message si extraordinaire qui nous est servi pour connaître et réveiller l'intérêt sur les apparitions de la Vierge Marie. Il a été aussi une exhortation pour augmenter la récitation du rosaire et la dévotion à notre Mère du Ciel.

Lire le message de l'apparition permet de comprendre la grandeur et l'importance d'un changement de vie dans le monde actuel et de palper clairement la miséricorde de Dieu, qui, à travers Notre-Dame nous est transmise mois après mois et devient active et actuelle. Que Dieu, Père miséricordieux trouve en vous sa complaisance et vous donne la grâce de continuer à répandre le message de Marie dans le monde entier. J'espère bientôt recevoir mon second exemplaire et collaborer ainsi à cette noble cause.

Beatrice Laureti de Casperia (I) - Aimable Rédaction, je vous écris parce que je voudrais que vous m'envoyiez votre petit journal *Echo de Marie*. Je viens juste de rentrer de Medjugorje et c'est là que je l'ai trouvé. Il est très intéressant parce qu'il est clair et qu'il explique bien tant de choses. Je voudrais recevoir les numéros déjà parus de 2004 si vous en avez de disponibles parce que, lire ce journal c'est se nourrir d'une vraie nourriture et boire quand on est assoiffé.

"L'Eucharistie est le sacrement dans lequel vient à se faire présente l'éternité dans le temps, la Trinité dans l'histoire..."

L'Eucharistie est l'événement de la beauté qui sauve".

Bruno Forte

Nourrissons la famille del'ECHO

Il est une réalité de plus en plus évidente, la dimension familiale qui réunit tous ceux qui gravitent autour de l'ECHO de Marie: depuis celui qui le conçoit jusqu'à celui qui le produit, depuis celui qui s'engage à le diffuser jusqu'à celui qui le reçoit dans les coins les plus reculés de la planète. L'étendue de l'espace que l'ECHO réussit à parcourir à quelque chose d'incroyable si nous pensons à la simplicité de sa couverture typographique et à la pauvreté des moyens employés pour que vive l'ECHO.

Humainement c'est presque impensable, surtout à la lumière de cette société qu'est la nôtre, d'une technologie de plus en plus raffinée, liée à des paramètres esthétiques exigeants et réglée par la loi du profit. Et pourtant ce petit périodique arrive aux mains d'innombrables personnes "de toutes langues, races, peuples et nations" (cf. Ap 7,9).

Nous ne pouvons pas fournir des chiffres officiels à propos des exemplaires imprimés, parce qu'un très grand nombre sont des exemplaires reproduits à travers les photocopieuses, ou "déchargés" d'Internet et ensuite diffusés manuellement. Dix-sept sont les langues "officielles" dans lesquelles *Echo* est traduit, mais bien plus nombreuses les langues locales qui le retraduisent pour en faciliter la lecture aux minorités linguistiques et dialectales répandues sur la terre.

La tentation subtile d'éprouver un mouvement d'orgueil est quand même tout de suite éteinte par l'évidence que **tout cela ne peut être l'oeuvre de l'homme**, et que seulement la puissance de la grâce *rend possible l'impossible*. Marie en avait fait l'expérience dans sa propre vie au moment de l'Annonciation, quand, à partir de rien elle s'était trouvée enceinte d'un fils "venu d'ailleurs" (cf. Lc 1,34...) Aujourd'hui,



avec un tendre amour, la Sainte Vierge continue à être témoin et missionnaire de l'aptitude de Dieu à créer à partir de rien et à faire, avec du peu, de grandes oeuvres. C'est d'Elle vraiment le coeur de qui écrit ce journal, d'Elle, les mains qui le confectionnent, d'Elle, les pieds qui le distribuent, d'Elle, les fils qui le reçoivent... **L'ECHO est DE MARIE**, et c'est pourquoi nous l'aimons bien.

À la fin de cette année où nous avons fêté les 20 ans de l'ECHO, nous en sommes à faire des bilans et à regarder au-delà, pour garantir un avenir de plus en plus fécond et fructueux à cet humble instrument d'édition. En regardant la première communauté des croyants réunie autour de Marie, nous voyons combien il était nécessaire que chacun donne quelque chose de soi pour que tous aient de quoi vivre: "... et ils mettaient tout en commun; celui qui avait des biens et des propriétés les vendait et en faisait part à tous, selon le besoin de chacun." (Ac 2,44).

Dans ce même esprit, conscients que la Reine de la Paix veut continuer à réunir ses fils et à leur parler **nous désirons partager avec vous tous le besoin de soutenir concrètement l'ECHO**: avant tout par la prière, comme beaucoup le font déjà, mais aussi par une contribution financière, chacun selon ses moyens.

C'est dans le coeur de chacun que se trouvent la mesure et la nature des choses à offrir: service, argent, prière, sacrifices... Dans l'intime de sa conscience, que chacun en parle avec Dieu qui est Père de cette famille et il pourra sûrement voir clairement ce qu'il doit faire afin de "devenir nourriture" pour les autres à travers les lignes de notre journal. A tous, de tout coeur un grand merci.

Stefania Consoli
Responsable de la revue

Au cours des mois **d'août et septembre 2004** les lecteurs d'*Echo* francophone ont envoyé **5.985.00 euros**. Que les généreux donateurs veuillent bien trouver ici l'expression de la gratitude des bénéficiaires.

L'ECHO de Marie Reine de la Paix est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes.

L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants (mensuel) les personnes intéressées peuvent s'inscrire à l'adresse ci-dessous:

ENVOYEZ TOUT COURRIER

A NOTRE SECRETARIAT
Inscription, demande de renseignement
CHANGEMENT d'ADRESSE
Modifications, offrandes, etc
ECHO de MARIE
B.P. 4602
F-45046 ORLEANS Cedex 1

C.C.P. DIJON 4480-19 R
E-mail : echodemarie@free.fr

Virements internationaux:

Chèques Postaux DIJON (France)
IBAN :
FR97 20041 01004 0448019R025 16
BIC :
P S S T F R P P D I J

Echo sur Internet:
<http://www.ecodimaria.net>

Que Dieu vous bénisse de toutes les bénédictions du ciel, et vous rende purs et saints à ses yeux,

Qu'Il répande sur vous les richesses de sa gloire, vous instruisse avec les paroles de Vérité, vous illumine avec l'Evangile du salut, vous comble de joie dans l'amour fraternel.

don Alberto

Villanova M., 1^{er} novembre 2004

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)